

SQETGC

Service québécois d'expertise
en troubles graves du comportement

24^e
colloque
en TGC

DEUXIÈME PARTIE DE L'ATELIER B1

Quand comprendre devient
un levier de collaboration :
le plan d'action multimodal vulgarisé

CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

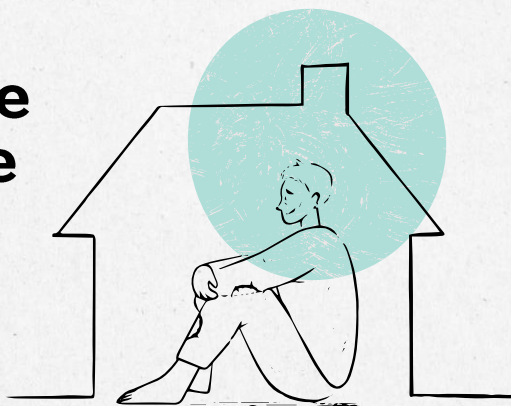
11 et 12 juin 2026

Québec 

Colloque SQETGC 2026

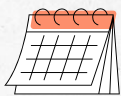
Quand comprendre devient un levier de collaboration

Julie Beaudoin, psychoéducatrice
Gabrielle Carrière-Hubert, psychoéducatrice
Carol-Ann Larose, psychoéducatrice
Hélène Ruel, psychoéducatrice



Enjeux liés aux transitions

Liens avec le mandat des résidences à assistance continue (RACs)



Certains usagers restent longtemps en RAC, même s'ils ne présentent plus de comportements TGC intensifs.



Manque de concordance entre ce qui est travaillé en RAC et ce qui est attendu en résidence intermédiaire (RI).



Les services ne sont pas expliqués clairement à l'utilisateur, son représentant et/ou ses proches dès le départ.



L'application du mandat transitoire des RACs était moins rigoureuse.



Peu d'application de la politique de refus.

Enjeux liés aux transitions

Liens avec les familles



L'utilisateur, son représentant et/ou ses proches sont insatisfaits du processus d'implication.



L'utilisateur, son représentant et/ou ses proches ne semblent pas être au courant qu'il s'agit d'un épisode de services.



L'utilisateur, son représentant et/ou ses proches connaissent peu les services et ce qui est travaillé en RAC.



L'utilisateur, son représentant et/ou ses proches sont avisés tard dans le processus de transition. Ils n'ont pas été préparés.

Objectifs de la table de travail

01

Clarifier et structurer l'épisode en RAC.

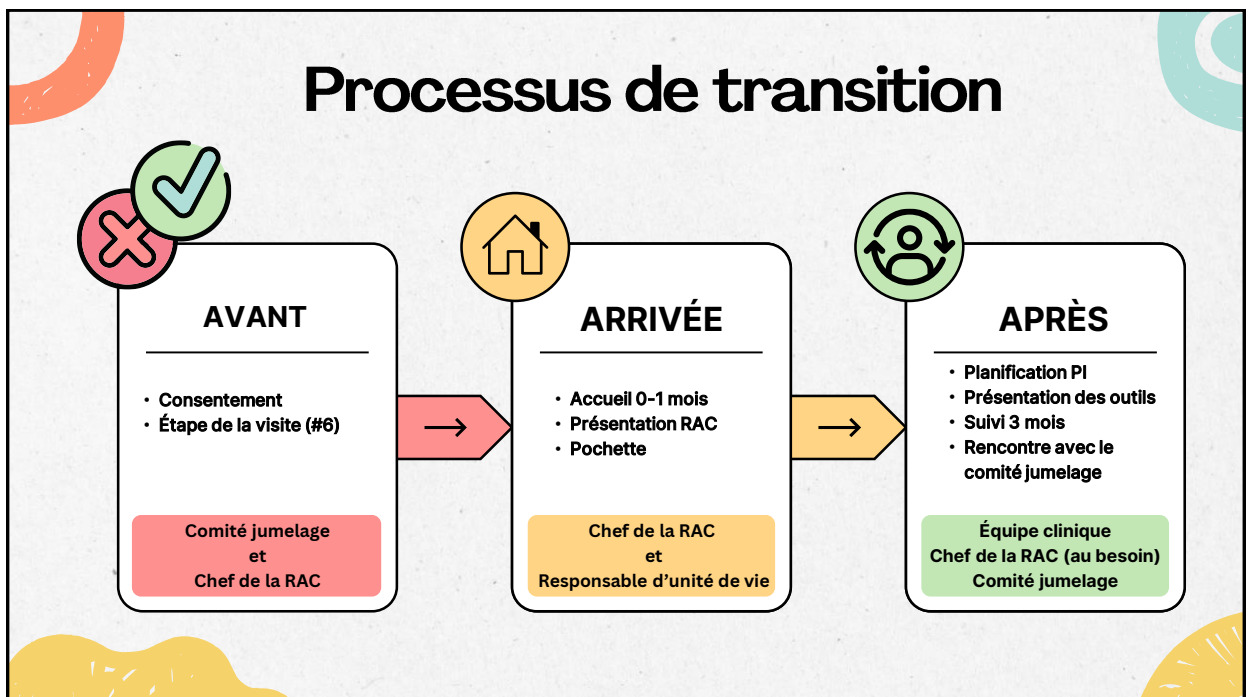
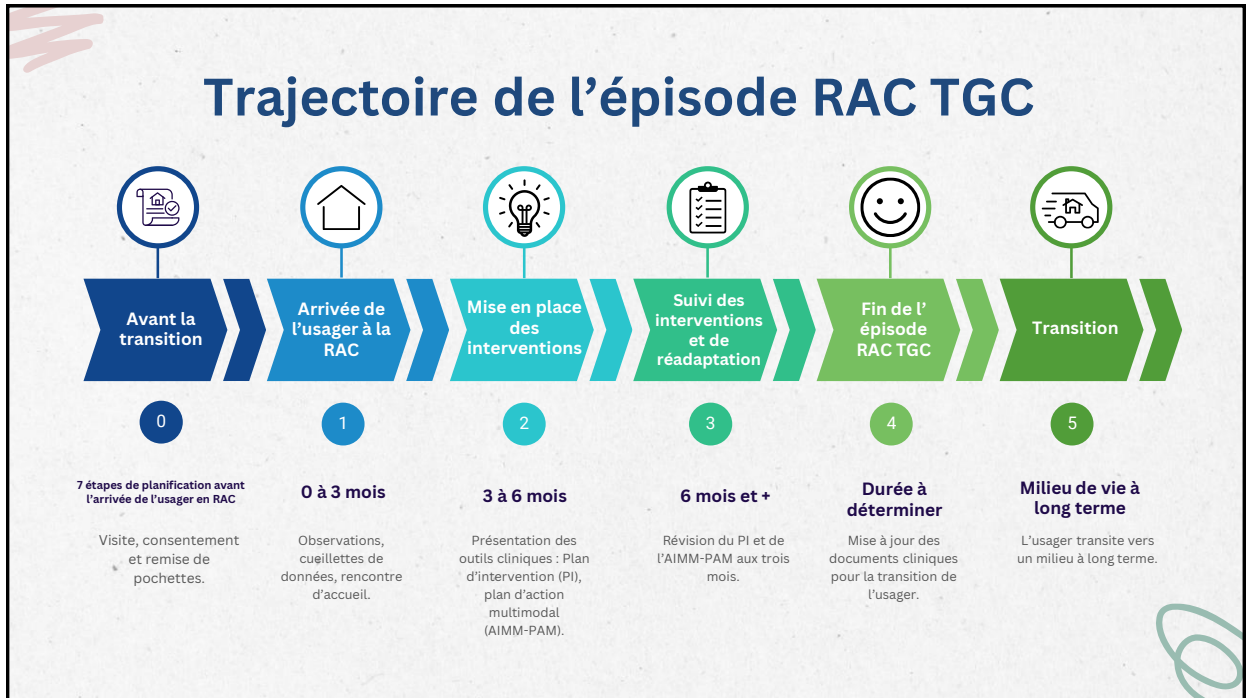
Début et fin clairs

02

Impliquer les familles dans l'épisode TGC.

Participation active

Meilleure compréhension





Avant la transition : Le consentement

Préalable à l'arrivée en RAC :

- Le comité jumelage visite le milieu avec l'utilisateur et/ou son représentant.
- Un responsable d'unité de vie (RUV) ou un chef s'assure d'être présent dans le milieu lors de la visite.

Le comité jumelage :

- Remet la pochette des services.
- Explique les services en RAC.
- Obtient un consentement libre et éclairé.
- Rédige une note SIPAD sur l'explication des services et le consentement.



Rencontre d'accueil (Rencontre #1)



Quand : 0-1 mois, dès l'arrivée.

Qui : Chef, RUV, éducateur pivot, usager/représentant, interprète (si besoin).

Objectifs de la rencontre :

- Présentation des personnes impliquées au dossier (ma RAC) et leurs rôles.
- Présentation de l'offre de services TGC (documents).
- Définir les attentes de l'utilisateur et de ses proches (entente spécifique).
- Connaître le projet d'hébergement de l'utilisateur et de ses proches.
- Connaître la raison de son entrée en RAC pour cibler le comportement à travailler.

Document à remettre :

- Pochette d'accueil.

Rencontre outils cliniques (Rencontre #2)



Quand : Environ 2 mois après la rencontre d'accueil.

Qui : Usager (si possible), représentant/proche, équipe clinique (éducateur pivot, psychoéducateur et autres personnels au dossier).

Objectifs de la rencontre :

- Expliquer et vulgariser les outils cliniques, le processus clinique et la trajectoire de l'épisode RAC TGC.

Document à remettre :

- Pochette « Outils cliniques vulgarisés ».



Rencontres de suivis (Rencontre #3)



Quand : Aux 3 mois, lors de la révision du PI.

Qui : Usager (si possible), représentant/proche et équipe clinique.

Objectifs de la rencontre :

- Révision du PI.
- Poursuite de l'épisode RAC TGC.

Document à remettre :

- PI (si des éléments demeurent à finaliser avant la remise à l'utilisateur ou aux proches, s'assurer de leur transmettre par la suite).





Rencontre de fin de l'épisode RAC TGC



(Rencontre #4)

Quand : Lors d'une révision du PI, lorsqu'on a terminé l'épisode RAC TGC.

Qui : Usager (si possible), représentant/proche, équipe clinique et chef de service.

Objectifs de la rencontre :

- Faire le bilan des comportements depuis l'arrivée en RAC et expliquer la fin de l'épisode RAC TGC en lien avec l'entente spécifique (évaluation du TGC).
- Présenter les étapes de transition pour trouver une ressource.

Documents à remettre :

- PI.
- Bilan des comportements.
- Étapes du processus de transition.



Rencontre de processus de transition



(Rencontre #5)

Quand : Après l'annonce de la fin de l'épisode RAC TGC.

Qui : Usager (si possible), représentant/proche, équipe clinique et comité jumelage.

Objectifs de la rencontre :

- Réexpliquer le processus et les prochaines étapes liées à la transition et prise de contact avec le comité jumelage.
- Révision du plan de transition et des stratégies d'adaptation.

Document à présenter à nouveau lors de l'explication :

- Étapes du processus de transition.

« Mais comment
avoir accès à toutes
ces informations
incroyables ? »



Lien TEAMS



[06. Comités et Tables de travail |](#)
[CCSMTL - Direction adjointe - MVS en](#)
[DITSADP | Microsoft Teams](#)



Pochette PDJP- Consentement (AVANT)



Procédure de la rencontre de l'étape 6 Consentement



Tenue de dossier

Rencontre outils cliniques

(Rencontre #2)

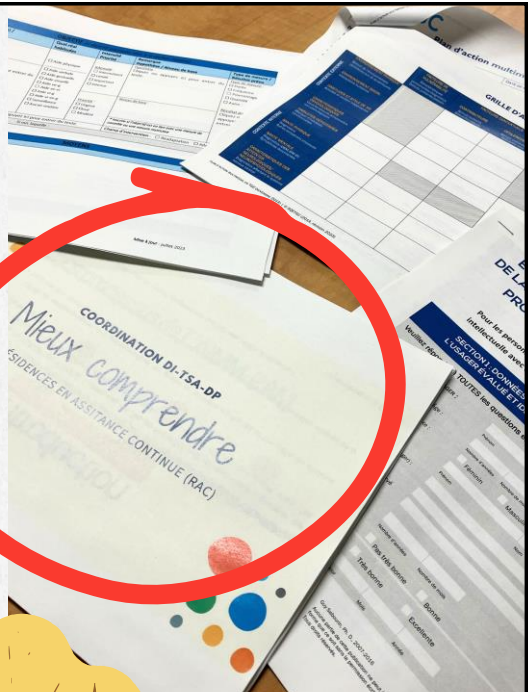


Le PAM vulgarisé

Objectif du PAM vulgarisé :

- Présenter le travail en TGC à l'aide d'un outil qui facilitera la compréhension, et ce, dans le but que ça devienne un levier de collaboration entre les intervenants et les proches de l'utilisateur.
- **Ce document ne remplace pas le PAM.**

Faire jouer la vidéo à la fin de cette diapositive ! ☺



COORDINATION DI-TSA-DP

Mieux comprendre

LE TROUBLE GRAVE DU COMPORTEMENT (TGC)

Cet outil a été inspiré du plan d'action multimodal en TGC (novembre 2014) | © SQETGC (2014, révision 2021)
Élaboration par : Julie Beaudoin, psychoéducatrice, Gabrielle Carrière-Hubert, psychoéducatrice,
Carol-Ann Larose, psychoéducatrice, Hélène Ruel, psychoéducatrice (version 2026)



Introduction

Le processus de réadaptation

Accompagner un enfant ou un adulte ayant des défis importants peut être un parcours complexe. L'**AIMM-PAM**, utilisé à la coordination DI-TSA-DP du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, est un processus rigoureux qui permet d'évaluer, de comprendre et d'intervenir efficacement auprès des jeunes et des adultes vivant avec des **troubles graves du comportement**.

Notre objectif ? **Offrir un accompagnement personnalisé** à l'aide de différentes approches d'intervention, notamment l'approche positive, qui prend en compte les forces et les défis de chaque individu afin de favoriser son développement et son bien-être.

Ce document a été conçu pour vous aider à mieux comprendre ce processus, à visualiser les différentes étapes et à saisir le rôle des intervenants impliqués.

Nous avançons ensemble, avec vous, vers un accompagnement qui fait une réelle différence !

La coordination DI-TSA-DP

Introduction

Le processus de réadaptation



COMPOTEMENTS



CAUSES

L'objectif est de travailler sur les causes et non sur les comportements en soi.

Le processus de l'AIMM-PAM

1

La grille d'analyse
multimodale
contextuelle

2

Les aménagements
préventifs

3

La prévention active

4

Le plan d'intervention

1

La grille d'analyse multimodale contextuelle

Vulnérabilités, forces et qualité de vie

Les influences sur la personne



Vulnérabilités

Une **vulnérabilité**, c'est comme une fragilité ou un défi qu'une personne porte en elle et qui peut la rendre plus sensible à certaines difficultés. C'est un aspect de sa personnalité qui peut compliquer son quotidien.



Forces

Une **force**, c'est une qualité ou une capacité qui aide une personne à faire face aux défis et à progresser. C'est quelque chose sur lequel elle peut s'appuyer pour avancer, même quand c'est difficile.



Qualité de vie

C'est la perception personnelle du **bien-être** ou de son bien-être incluant la santé, le cadre de sa vie, le niveau socio-économique et les relations sociales.

Exemple

Vulnérabilités, forces et qualité de vie

Les influences sur la personne



Vulnérabilités

- **Habiletés déficitaires** (p.ex., communication expressive, habiletés sociales, etc.)
- Traits de personnalité (p.ex., impatience).
- Diagnostics liés au TGC.



Forces

- A différents intérêts.
- Délais d'attente.
- Autonomie.



Qualité de vie

- Avoir un réseau social.
- Avoir des activités en communauté.
- Ressources financières suffisantes.

À faire

Vulnérabilités, forces et qualité de vie

Les influences sur la personne



Vulnérabilités

- _____
- _____
- _____



Forces

- _____
- _____
- _____



Qualité de vie

- _____
- _____
- _____

Contributeurs et déclencheurs

Les facteurs de risque



Contributeurs

Un **contributeur**, c'est un facteur qui rend une personne plus sensible aux déclencheurs d'un comportement. Ce n'est pas la cause directe du comportement, mais ça augmente les chances qu'il se produise. Le contributeur est ce qui remplit le verre.



Déclencheurs

Un **déclencheur**, c'est l'élément immédiat qui provoque un comportement. C'est ce qui se passe juste avant que la personne réagisse. Le déclencheur est la goutte qui fait déborder le verre.

Contributeurs et déclencheurs

Les facteurs de risque



Propres à la personne

Ce sont des **facteurs internes** liés à l'état physique ou psychologique de la personne. Ils influencent sa capacité à gérer les situations.

Exemples : fatigue, anxiété, douleur.



Extérieurs à la personne

Ce sont des **facteurs externes** liés à l'environnement ou aux interactions avec les autres.

Exemples : bruits, délais d'attente, trop de consignes.

Traitement de l'information

Interprétation des contributeurs et déclencheurs



Pensée de la personne

Processus d'interprétation de la personne découlant des stimuli antérieurs et des facteurs de vulnérabilité qui justifie, du point de vue de la personne, l'adoption d'un trouble du comportement.

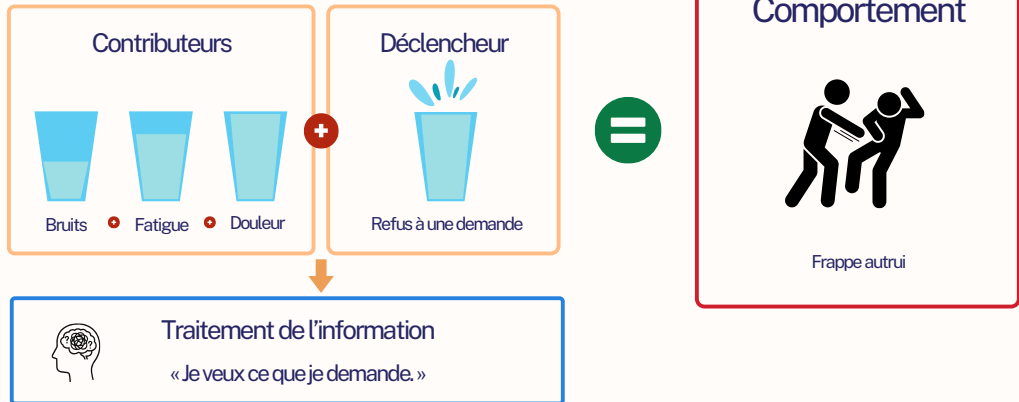
« Je ne comprends pas pourquoi je ne peux pas avoir accès à ce que je demande ! »



Exemple

Contributeurs et déclencheurs

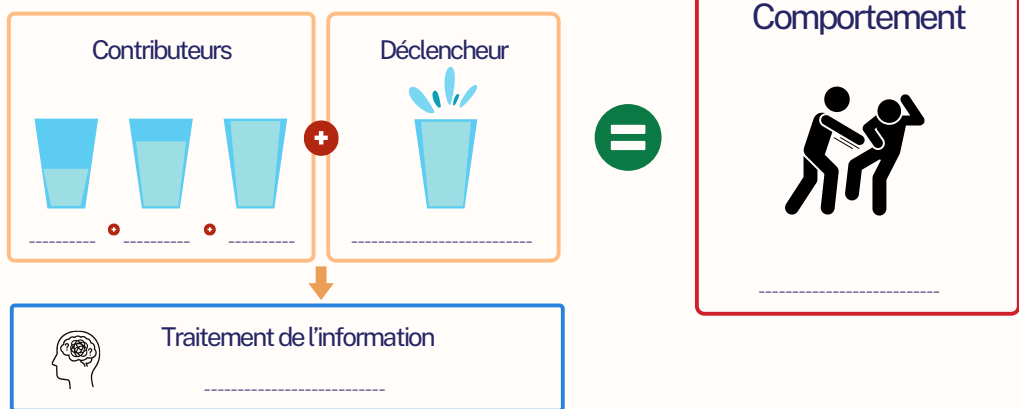
La goutte qui fait déborder le verre



À faire

Contributeurs et déclencheurs

La goutte qui fait déborder le verre



Exemple

Pourquoi le comportement se reproduit?

Facteur de motivation

Un **facteur de motivation**, c'est ce qui pousse une personne à adopter un comportement. En d'autres mots, c'est la raison derrière l'action. Un comportement n'arrive jamais sans raison. Il sert toujours à un but pour la personne, même si ce n'est pas toujours évident.

Une personne peut être motivée par deux grandes intentions :

1. Obtenir quelque chose. 
2. Retirer ou éviter quelque chose. 



Obtenir de l'attention. 

Obtenir un objet ou une activité. 

Obtenir une sensation agréable. 



Éviter une tâche. 

Éviter une situation inconfortable. 

Éviter une émotion désagréable. 

À faire

Pourquoi le comportement se reproduit?

Facteur de motivation

Un **facteur de motivation**, c'est ce qui pousse une personne à adopter un comportement. En d'autres mots, c'est la raison derrière l'action. Un comportement n'arrive jamais sans raison. Il sert toujours à un but pour la personne, même si ce n'est pas toujours évident.

Une personne peut être motivée par deux grandes intentions :

1. Obtenir quelque chose. 
2. Retirer ou éviter quelque chose. 



- _____
- _____
- _____

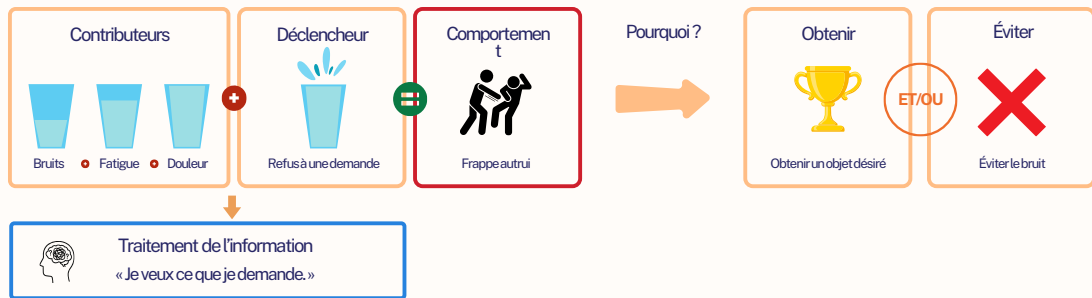


- _____
- _____
- _____

En résumé...

La grille d'analyse multimodale contextuelle

L'analyse multimodale aide à comprendre un comportement en identifiant ses **contributeurs** (ce qui remplit le verre), son **déclencheur** (la goutte qui fait déborder le verre), et son **facteur de motivation** (ce que la personne cherche à obtenir ou à éviter).



2 Les aménagements préventifs

Exemple

Aménagements préventifs

Réduction d'apparition d'un comportement

Les aménagements préventifs sont des interventions mises en place afin :

- d'éviter l'apparition des comportements problématiques.
- d'augmenter la disponibilité de la personne pour travailler sur ses habiletés déficitaires.



Cris des autres usagers

Amener l'utilisateur à sa chambre, lui proposer des coquilles.



Fatigue de l'utilisateur

Lui offrir une sieste à son retour de l'école.



Douleur

Offrir un PRN acétaminophène, suivi régulier chez le dentiste.



Refus d'une demande

Avoir un horaire, inclure des périodes pour l'activité demandée.



Période du bain

Offrir une toilette partielle, réduire la fréquence, offrir des choix de moments.

À faire

Aménagements préventifs

Réduction d'apparition d'un comportement

Les aménagements préventifs sont des interventions mises en place afin :

- d'éviter l'apparition des comportements problématiques.
- d'augmenter la disponibilité de la personne pour travailler sur ses habiletés déficitaires.

Contributeur/déclencheur: _____
Aménagement préventif: _____

Contributeur/déclencheur: _____
Aménagement préventif: _____

Contributeur/déclencheur: _____
Aménagement préventif: _____

Contributeur/déclencheur: _____
Aménagement préventif: _____

Contributeur/déclencheur: _____
Aménagement préventif: _____

3

La prévention active

La prévention active

Signes précurseurs

Qu'est-ce que c'est?

Les interventions de prévention active visent, pour leur part, à empêcher l'escalade des comportements vers les manifestations les plus graves.

Elles reposent sur l'identification des **signes précurseurs** des crises et sur une **intervention préventive** dès l'apparition des premiers signes avant-coureurs.

La prévention active se base principalement sur les **aménagements préventifs**.

Niveau 0



Niveau1



Niveau2



Niveau3-4



Récupération



Exemple

La prévention active Signes précurseurs

Qu'est-ce que c'est?

Les interventions de prévention active visent, pour leur part, à empêcher l'escalade des comportements vers les manifestations les plus graves.

Elles reposent sur l'identification des **signes précurseurs** des crises et sur une **intervention préventive** dès l'apparition des premiers signes avant-coureurs.

La prévention active se base principalement sur les **aménagements préventifs**.

Accepte de faire une activité.



Fait des demandes verbales répétitives de voir sa mère.



Refuse de faire la tâche demandée.



Frappe le matériel ou les objets autour de lui.



Assis sur son lit et pleure.



Les interventions de prévention sont importantes!



Sans interventions



Avec interventions

Deuxième partie de l'atelier B1

Exemple

Signes précurseurs

Accepte de faire une activité.



Fait des demandes verbales répétitives de voir sa mère.



Refuse de faire la tâche demandée.



Frappe le matériel ou les objets autour de lui.



Assis sur son lit et pleure.



Interventions préventives

Le soutenir dans sa programmation.

Lui montrer, à son horaire visuel, le moment où il verra sa mère.



Lui montrer à nouveau son horaire visuel, lui donner un délai de 10 minutes, puis lui représenter la tâche.



Enlever les projectiles à proximité. Garder une distance sécuritaire entre vous et lui.



Lui offrir un verre d'eau ainsi qu'un temps de repos avant de reprendre la programmation.



À faire

Signes précurseurs

• _____
• _____



• _____
• _____



• _____
• _____



• _____
• _____



• _____
• _____



Interventions préventives

• _____
• _____

• _____
• _____



• _____
• _____



• _____
• _____



• _____
• _____



4

Le plan d'intervention

Le plan d'intervention

Qu'est-ce que c'est?

C'est un « **plan d'action** » pour aider chaque acteur entourant la personne à travailler dans la même direction.

Le plan d'intervention permet de cibler des **objectifs** clairs dans le but de développer de nouvelles compétences, réduire les comportements problématiques et améliorer la qualité de vie de la personne.

L'atteinte des objectifs permet de modifier la façon dont la personne traite l'information, ce qui a un impact sur sa façon de réagir.

Le plan d'intervention est légalement prescrit par la loi.

Besoins/vulnérabilités



Niveau de base



Hypothèses



Objectifs



Moyens



Exemple

Le plan d'intervention

Qu'est-ce que c'est?

C'est un « **plan d'action** » pour aider chaque acteur entourant la personne à travailler dans la même direction.

Le plan d'intervention permet de cibler des **objectifs** clairs dans le but de développer de nouvelles compétences, réduire les comportements problématiques et améliorer la qualité de vie de la personne.

L'atteinte des objectifs permet de modifier la façon dont la personne traite l'information, ce qui a un impact sur sa façon de réagir.

Le plan d'intervention est légalement prescrit par la loi.

Besoins/vulnérabilités

Communication.



Niveau de base

Donne une tape pour se faire comprendre.



Hypothèses

Difficulté à exprimer qu'il a faim, donc il va frapper et obtenir de la nourriture.



Objectifs

Donner le pictogramme de collation pour faire une demande.



Moyens

Cahier de communication.



À faire

Le plan d'intervention

Qu'est-ce que c'est?

C'est un « **plan d'action** » pour aider chaque acteur entourant la personne à travailler dans la même direction.

Le plan d'intervention permet de cibler des **objectifs** clairs dans le but de développer de nouvelles compétences, réduire les comportements problématiques et améliorer la qualité de vie de la personne.

L'atteinte des objectifs permet de modifier la façon dont la personne traite l'information, ce qui a un impact sur sa façon de réagir.

Le plan d'intervention est légalement prescrit par la loi.

Besoins/vulnérabilités

• _____

• _____



Niveau de base

• _____

• _____



Hypothèses

• _____

• _____



Objectifs

• _____

• _____



Moyens

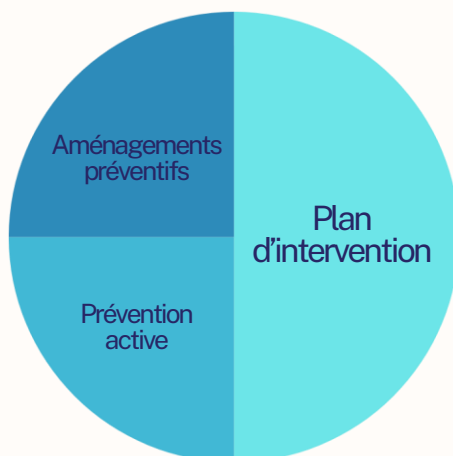
• _____

• _____



Le plan d'intervention

50% des interventions sont en lien avec le développement de compétences



L'AIMM-PAM

Un processus continu

Ces outils font l'objet d'une révision continue en collaboration avec l'intervenant pivot et l'équipe de professionnels.





Évaluation d'un atelier du bloc B



Un lien cliquable est aussi disponible sur la plateforme du colloque (voir la section « Horaire »).

Service québécois d'expertise en troubles graves du comportement

7401, rue Hochelaga
Montréal (Québec) H1N 3M5

www.sqetgc.org/colloque2026

SQETGC

Service québécois d'expertise
en troubles graves du comportement

*Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Mauricie-et-
du-Centre-du-Québec*

Québec 